Publié par la Cie., d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414, 416 Rue Sussex.

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme ANNEE No. 58 OTTAWA VENDREDI 21 MARS 1890 LE NUMERO 2 CENTS

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Cherkering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de $25 et plus.

Condition de paiement de $3,00 a $10,00 par mois.

FABRIQUE : Rue York Toronto,

Salle de vente a Ottawa

67 RUE SPARKS

DEPECHES DU MATIN

(Service Spécial)

Le maréchal MacMahon et la St. Patrice

Paris, 21 mars—Le maréchal MacMahon n'aime pas les reporters, mais il est toujours disposé à causer lorsqu'il s'agit de la St. Patrice. Le correspondant d'un journal américain qui connaissait sans doute ce petit faible du vaillant soldat a eu l'honneur d'être introduit hier auprès de lui.

En réponse aux questions du journaliste le maréchal s'est exprimé ainsi : "Saint Patrice est mon patron et celui de ma famille depuis bien des années. L'un de mes prénoms est Patrice et j'ai donné ce même nom à ma fille.

Depuis plusieurs générations il y a toujours eu dans ma famille un enfant au moins sous la protection du saint qui est le patron de l'Irlande. On me disait autrefois lorsque j'étais enfant que le jour de la fête de saint Patrice, en 1808 trois mois avant ma naissance, ma mère vit en rêve ce saint qui lui dit que son enfant serait un fils et qu'il porterait un jour une couronne de roi

Cette prophétie ne s'est pas complètement réalisée, a dit en riant le maréchal, puisque je n'ai été que gouverneur de l'Algérie et président de la République.

"Mais quand je me reporte en arrière, je vois que tous les principaux événements de ma carrière ont eu lieu dans le mois de mars ou bien le jour même de la fête de St Patrice.

Ainsi c'est le jour de la fête de saint Patrice, en 1825, que je fus admis à l'école de St Cyr. C'est ce même jour, en 1845, que je fus informé de ma prochaine nomination comme colonel. En 1856, au mois de mars, on me donnait le commandement du second corps de l'armée des Alpes.

Pendant la guerre franco-allemande, mon saint a semblé m'abandonner, quoique si on m'eut laissé agir comme je le désirais le résultat de la guerre aurait été peut-être tout différent. C'est encore le jour de la fête de saint Patrice, en 1871, que je suis rentré en France après la signature de la paix entre l'Allemagne et la France.

Scène révoltante

Montréal, 21 mars Au numéro 19 de la rue Sanguinet, maison habitée par une famille du nom de Mercier dont le père et la mère sont natifs de France, se passait hier soir vers neuf heures, une scène des plus émouvantes.

Le mari, Joseph Mercier, venait d'entrer dans sa demeure sous l'influence de la boisson, proférant contre sa femme et ses enfants les paroles les plus sales et menaçant de les maltraiter d'une manière cruelle.

Ses cris et ses jurements avaient attiré sur le lieu près de deux cents personnes qui étaient témoins oculaires de cette scène dégoûtante, depuis environ une demi heure, lorsque soudain, ils entendirent la pauvre femme crier : "Au secours ! au secours !" La fureur du malheureux avait éclaté. D'un coup de poing il avait renversé sa femme sur le plancher et la frappait brutalement à coups de pied.

On fit aussitôt parvenir la nouvelle à la station centrale de la police et le constable Prévost ainsi que deux autres hommes de police ayant reçu l'ordre d'opérer l'arrestation de Mercier, se rendirent aussitôt sur le lieu où ils le trouvèrent en flagrant délit.

Le coupable qui est âgé de 46 ans a été enfermé dans les cellules où il attendra le jour de son procès. Quant à la victime, elle souffre de plusieurs blessures.

Les portugais alarmés

Lisbonne, 21 — Une dépêche de Mozambique dit que le pavillon anglais a été hissé à Chiloma.

Dans ses commentaires sur cette dépêche, le journal Correio Damanha dit qu'il ne sait pas où se trouve Chiloma, mais que si ce village est situé au sud du confluent des rivières Shiré et Ruo l'occupation anglaise est inexplicable. Dans le cas où Chiloma serait au nord du susdit confluent, ajoute ce journal, la conduite des anglais serait une fourberie d'autant plus inqualifiable qu'elle aurait été commise au cours des négociations pendantes. Le Correio Damanha dit ensuite que le cabinet a pris hier des résolutions importantes dont il garde le secret.

Les journaux de l'opposition déclarent que si les agissements des Anglais à Chiloma sont le résultat de la politique du ministre portugais le gouvernement aurait pu s'éviter la peine d'étouffer l'explosion de patriotisme national

Les journaux du soir publient des télégrammes de Londres disant que le déploiement du pavillon anglais sur le steamer anglais "Shiré" a donné naissance aux bruits d'après lequel le pavillon anglais aurait été hissé sur le terrtoire du district de Shiré. Ils disent aussi que Chiloma est au nord du confluent des rivières Shiré et Ruo.

Beau trait d'honnêteté

Québec, 21 mars—On raconte un beau trait d'honnêteté qui grandement honneur au jeune homme qui en est l'auteur, et si la modestie de ce jeune canadien empêchait pas, plaisir de le nommer. Voici :

Hier soir, vers 9 heures, ce jeune homme passait à la Basse-Ville, près du pont des charretiers lorsqu'il aperçut une grande enveloppe cachetée sur la neige.

Il la ramassa, convaincu cependant qu'il était le jouet de nos bons charretiers qui aiment parfois à jouer de ces petits tours, histoire de rire un brin et de tuer le temps, puis la mit dans sa poche.

Mais rendu à son bureau, l'ayant examinée de plus près, il s'aperçut que cette enveloppe qui était adressée à Misses Burstall, chemin Ste Foye, contenait de l'argent.

Ayant fait la rencontre d'un ami, il n'eut rien de plus pressé que de le mettre dans la confidence, et quelque temps après, tous deux prenaient une voiture, se rendaient à l'adresse indiquée et remettaient entre les mains de Mme Burstall la précieuse enveloppe contenant la jolie somme 1,000, et que ses jeunes filles avaient perdue quelques heures avant.

Les jeunes Burstall venaient de recevoir un chèque $1,000 de leur père, M. Burstal marchand de bois, actuellement en Angleterre, et était allées le faire changer chez M. Barrow, courtier. En retournant chez elles, elle avaient eu le malheur de perdre l'enveloppe dans laquelle se trouvait l'argent.

On conçoit la joie des gens de la maison quand ils rentrèrent en possession de leur argent.

On voulut récompenser généreusement les deux jeunes gens, mais ces derniers se refusèrent énergivement a accepter aucune rétribution, se contentant de la satisfaction du devoir accompli.

Mort de la morsure d'un nègre

Birmingham, 21 mars—Un nommé Oscar Hill vient de mourir, dans des circonstances étranges, dans le comté de Clay (Alabama), des suites d'une morsure que lui avait faite, au doigt, un nègre du nom de Henry Davis, il y a environ quatre mois, au cours d'une querelle.

Davis avait mordu Hill, lui enfonçant ses dents jusqu'à l'os.

D'abord, Hill n'a attaché aucune importance à sa blessure ; mais peu de jours après, il en a éprouvé de cruelles souffrances ; son doigt a enflé dans des proportions inquiétantes, et il a dû le faire amputer.

Malgré cela, Hill a continué à éprouver de cuisantes douleurs à la main puis au bras. Le bras a enflé et on a dû l'amputer aussi à la jointure de l'épaule.

Mais le pauvre Hill n'était pas au bas de ses peines. Il y a une dizaine de jours il a été pris de convulsions épouvantables avec tous les symptômes de la rage, et la mort seule a mis fin à ses affreuses souffrances.

Le nègre qui a mordu Hill est de la race de ceux qui ont les gencives bleues. On croit généralement dans la région que la morsure de ces nègres est mortelle.

Cet avis, d'ailleurs, est partagé par des nombreux médecins qui disent que la couleur bleuâtre des gencives est causée chez ces nègres par un vice du sang. Immédiatement après la mort de Hill, Davis a été arrêté sous l'accusation de meurtre.

Plusieurs retournent à l'ouvrage

Montréal, 21 mars — Les patrons de la filature Mckay ont envoyé chercher huit de leurs filles tisserands et sont parvenus à les convaincre d'aller travailler cette après midi pour le même prix qu'elles avaient avant la grève. "Si l'on n'avait pas essayé de nous enlever un centin par verge cette semaine, disent elles, nous n'aurions pas quitté le métier, eh bien à présent on nous promet de ne pas retrancher le centin, il n'y a donc plus de raison de refuser."

Ce matin, sept ouvriers de la filature, qui n'avaient pas coutume de conduire le métier, se sont mis à l'œuvre, et le centre maître lui-même y a mis la main. Huit ont commencé à travailler, cette après-midi, elles seront probablement suivies de plusieurs autres.

A peu près une douzaine avaient suivi leur exemple à 3 hrs hier.

Ils étaient 28 en tout.

Les autres ouvriers sont furieux, et menacent même d'avoir recours aux œufs pourris. Ils ont tort, chacun est parfaitement maître de refuser de travailler pour un prix qui ne lui convient pas mais il n'est jamais permis d'empêcher les autres d'user de leur liberté, droit inaliénable. Ce qui fait l'injustice des grèves c'est tout simplement l'empiètement sur la liberté d'autrui. Quand tous sont consentants ils ne font qu'user de leur droit de liberté.

ACCIDENT

Montréal, 21 mars — Avant hier soir vers 6.30, à Maisonneuve, un jeune homme nommé Ovila Tremblay, a échappé, comme par miracle à une mort certaine.

Il conduisait un cheval fougueux attelé à un traineau très léger quand arrivé à cet endroit où le chemin longe la rivière et où la rampe est très abrupte le cheval prit peur et se jeta avec un élan terrible contre une maison de la côte précipitant son conducteur sans connaissance sur la terre gelée, tandis que cheval et voiture dégringolaient dans le fleuve qui est libre de glace en cet endroit.

Le courant qui a beaucoup de force emporta bientôt le cheval qui se noya sous les yeux d'une trentaine de personnes accourues à la nouvelle de l'accident tandis qu'on transportait le jeune homme toujours inanimé dans une maison voisine

M. le Dr Mount appelé en toute hâte constata de graves contusions à la tête et des lésions internes qui mettent sa vie en danger.

On le transporta chez lui.

Le chevail valait, dit-on, deux cents piastres.

Incendie

New-York, 21 mars—Un incendie, qui a bien failli avoir de désastreuses conséquences, s'est déclaré pendant la nuit de lundi, à mardi au No. 97 Grand Street, à Brooklyn, grande maison à quatre étages, habitée par plusieurs familles. La boite d'alarme électrique du quartier se trouvait justement dérangée, et il en est résulté qu'un certain temps s'est écoulé avant l'arrivée des pompiers. Deux des locataires de la maison incendiée, Richard Shannon et J. Kaauss, étaient déjà partiellement asphyxiés par la fumée, et les pompiers ont eu de grandes difficulté à les sauver. Toutefois les flammes ont été promptement éteintes, et le dégâts matériels ne s'élèvent pas à plus de $4 000

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

Importateurs et Commerçants d'Epiceries de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Tres Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

VENEZ VOIR ?

ACHETEZ VOUS DES COTONS

D. GARDNER & CIE.,

Vendront pour quelques semaines

500 pièces de **Coton jaune** à 4c. 5c. 6c. 7c la verge
200 pièces de **Coton blanc** à 5c. 7c. 9c. et 10c. la verge.
120 pièces de **Cotons a Oreillers** et à **Drap**.

COTONS A CHEMISES CANADIENS,
COTONS A TABLIERS ET INDIENNES FONCEES,
TOUS A TRES BAS PRIX POUR ARGENT COMPTANT.

NOUS SOMMES LES QUARTIERS GENERAUX POUR

Toiles de toutes sortes.

Voyez nos magnifiques Toiles à Nappes, Serviettes, Essuie-mains, Toiles boucher, Toiles croisées, etc.,

Marchandises a la piece aux prix du gros.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	Fermeture M	Fermeture P	Fermeture M	Arrivée A	Arrivée M	Arrivée P	Arrivée M
Ouest — Toronto. Hamilton, etc	1030	....	9 30	8 00	....	6 30		
Ouest—Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 00	9 30	....	....		
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	1030	....	7 00	9 30	....	6 00		
Ouest—Toronto, Peterboro, etc	....	....	9 30	8 00	....	....		
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00	1 30	....		
				9 30				
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....		
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	6 30		
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1	....		
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 00	9 30	..	....		
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	..	....		
New-York, m direcle	....	2 00	3 30	....	..	2 40		
do do	....	....	7 00	1145	..	....		
Boston	....	3 30	....	8 00	..	....		
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	...	2		
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	...	4 8		
Kars, Kenmore	....	....	....	1100	..	....		
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	1100	....	..	....		
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2		
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20		
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20		
Smiths Falls	1030	....	7 00	9 30	....	6 20		
Mattawa, etc	9 30	....	....	8 00	....	2 20		
Ch. de fer Pac. — Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	1145	....	....		
Ch. de fer Can. Atl.—Alexandrie, Athol, Laggan, Hamm Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....		
Par diligence Bell's Corners, Hint'burgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	1100	....		
		A M						
Aylmer	6 00	1000	4 45	8 00	2 00	6 00		
Aylmer, Esrdly, etc	1000	....	4 45	8 00	2 00	....		
Quyon, Téteauville	....	....	4 45	8 00	....	....		
Gatineau, 3 le jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00		
Billing's Bridge	1030	....	....	1(30	....	....		
Cummings' et Herdmans' Bridges	1000	....	....	1000	....	....		
Rochestervile, etc	1000	....	....	1100	....	....		
Orléans et Robillard	1000	....	....	1000	....	....		
Archville	9 30	....	....	1000	....	....		
Manvale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30		
Malles Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....	....		
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....		
do sac supplém	....	....	4 10	....	....	....		

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la postes 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.
Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m.
Mandats sur le poste et la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

J. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa, Mars 1890.

Quand vous allez a Montreal rendez-vous a l'hotel Richelieu le seul hotel de premiere classe dans le centre de la ville tenu sur le plan Europeen et Americain. J. B. Durocher, Proprietaire.

Couvertes a Chevaux

Nous vendrons à de grandes réductions la balance de notre stock de couvertes à chevaux. Nous voulons liquider.

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RAQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité.

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Les tobogans sont aussi de saison.

Batais Brevetés pour Tapis

Nous avons un très beau choix de balais brevetés pour tapis que nous vendons à $1,75

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

PEINTURES A L'HUILE

Nous avons 56 peintures que nous vendrons à des prix sans précédent, parceque nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises.

Que dites-vous d'un véritable tableau à l'huile avec cadre pour $1,00. Cela ne rappe-til pas l'acheteur économique ?

National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS 160

TAWA

Le plus Grand Assortiment

—DE—

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquees en chiffres.

Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf. Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hull.

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

'an 9 1a

ATTENTION !

FITZPATRICK ET HARRIS

se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS

65 rue William

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouses Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouses Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, et se reliant au Côteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'Hôtel Russel, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général — C. J. SMITH, Agent général des Passagers

Ottawa, 3 mars 1890.

CHARBON !

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BIEN CRIBLE ET TAMISE

O'REILLY & HENEY

(Suc de J A Seybold)

Rue Sparks

BLOU RUSSELL

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

Henry Watters

(PHARMACIEN)

Coin des rues Rideau et Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks, et Bank,

COMPAGNIE D'ASSURANCE — DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

Bureau Principal : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-President.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Cravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, sec.-trés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.00

G. W SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING Agent de ville.

21 RUE SPARKS, OTTAWA.

BANQUEROUTE

La seul attraction double !

Tragédie et Comédie combinées !

Fonds de banqueroute a la paire !

Bryson, Graham et Cie., vendent maintenant le fonds de banqeruoute de

LAROSE et Cie., rue Rideau

et aussi le fonds de banqueroute de

J. N. PORTELANCE, rue Rideau

La foule qui encombre nos magasins est une preuve de la vérité des bargains que l'on ne peut obtenir nulle part ailleurs.

BRYSON, GRAHAM & Co.

SEULS AGENTS POUR LES THES DE TETLEY ET CIE, LES THES LES PLUS RENOMMES DU MONDE. B. G. & CIE.,

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction . . . . . Oscar McDonell
Secrétaire " " . . . . . P. A. J. Voyer
Rédacteur de ville . . . . . Flavien Moffet

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

VENDREDI 21 MARS 1890

ECHOS DU JOUR

Durant le dernier exercice, le département des Terres, à Québec, a émis 315 lettres de crédits.

Les sociétés bibliques ont voté un crédit de $30,000 pour l'évangélisation des Canadiens-français. Heureux....imprimeurs !

Les politiques français, les plus en vue, refusent de se laisser interviewer au sujet de la démission de Bismarck.

Les intimes du gouvernement national disent que la session à Québec sera prorogée le 25 prochain.

L'hon. M. Garneau dit que M. Eiffel lui a déclaré qu'il est disposé à tenter l'entreprise du pont devant Québec.

L'appareil militaire de l'Allemagne va lui coûter cette année 100 millions au titre du budget ordinaire, et 60 millions pour le chapitre des dépenses imprévues.

Une dépêche adressée au *Mail* dit qu'il est fortement rumeur que le lieut-gouverneur du Manitoba refuse de sanctionner le bill abolissant la langue française et les Ecoles Séparées. Le gouvernement Greenway démissionnera ; une confusion inévitable s'en suivra et il y aura des élections générales.

Paul de Cassagnac dit que la famille d'Orléans attire toujours l'attention sur elle d'une façon ou d'une autre, jusqu'à chaque mois de février.

Il dit plus loin : "Les d'Orléans braves, instruits, séduisants, disait-on, mais de l'énergie, ils n'en ont point ! Eux, des hommes d'action ? Jamais ! "

En France, l'on a compté jusqu'ici deux budgets : l'un, le budget ordinaire s'équilibrant à l'aide de ressources tirées de l'impôt et comprenant les dépenses des services publics, l'autre, le budget extraordinaire, comprenant les dépenses du ministère de la guerre, qui ne sont pas dépenses courantes.

Il est question aujourd'hui de supprimer le budget extraordinaire. Il n'y aura plus qu'un budget lequel devra demander à l'impôt les ressources dont il a besoin.

Le *N. Y. World* explique la résignation du chancelier d'Allemagne au moyen d'une caricature expressive.

Guillaume II, la couronne impériale sur l'oreille, est assis sur son trône, les jambes écartées, indiquant ainsi sa prise de possession sans partage du gouvernement.

Il vient de signifier son congé au chancelier de fer, qui sa lettre de démission d'une main, ss casquette de campagne de l'autre, se retire sur l'ordre de son maître qui, de la main droite, lui fait signe de sortir.

Dans le fond, sur un piédestal élevé qui domine la scène un buste de l'empereur Guillaume Ier.

La légende porte: Un serviteur congédié Et ce sous-titre: L'empereur oint fait ses affaires à lui tout seul.

Sir Donald Smith, député de Montréal-Ouest, s'est prononcé hier contre le projet de la responsabilité solidaire des banques pour la circulation de leurs billets. Le richissime député préférerait que la garantie de la circulation fut offerte par l'Etat moyennant un dépôt de 40 pour cent. Ce projet serait sans doute fort acceptable aux institutions à forts capitaux et dont quelques-unes ont joui pendant longtemps de faveurs très spéciales ; mais il serait de nature de mettre un embarras considérable aux opérations des banques qui tout en possédant un moindre capital, offrent une solvabilité non contestée, pour le montant de leurs affaires. Les petites banques bien administrées, rendent de grands svrvices au commerce inférieur, duquel après tout dépend le haut commerce.

Le dépôt de 40 pour cent, qui s'élèverait à 12 millions de plus, tendrait vers la centralisation des capitaux d'une façon exagérée. C'est ce que le gouvernement doit surtout éviter. Nous opterions plutôt pour la garantie par l'état sans dépôt de sûreté, si l'on arrivait à un moyen d'inspection minutieuse par des officiers publics.

L'honorable M. Foster, a parlé longuement hier, sur les divers projets qui ont été soumis au gouvernement comme amendement à la charte actuelle des banques. Cette question, comme toutes celles qui affectent les capitaux et où les intérêts publics et privés sont également concernés, présente au législateur une foule de difficultés. Le ministre des Finances ne semble pas disposé à faire de changements radicaux aux chartes existantes ; il a donné hier en parlant sur la résolution un aperçu du bill qu'il doit présenter. Le seul changement que nous ayons entrevu est celui qui forcera les banques à accepter au pair les billets des autres banques ; en d'autres termes, les banques deviendront solidairement responsables de la circulation totale. A cet effet chaque banque devra déposer dans le trésor public une somme égale à 5 pour cent de sa circulation, contre laquelle auront recours les banques qui seront propriétaires des billets d'une banque en faillite. Ce dépot s'élevera généralement à un peu plus d'un million et demi sur lequel le gouvernement paiera un intérêt annuel de 3 pour cent.

Le ministre des finances n'ayant donné qu'un faible aperçu de son projet de loi, nous pouvons difficilement offrir une opinion sur le mérite du projet. Nous préférons attendre la présentation du bill, ce qui permettra d'en étudier tous les détails.

La Conference d'hier

LES MOINES

Le R P. Gonthier a fini sa très intéressante conférence par une avant-vue qui porte au-delà des vingt prochaines années. Vraie prophétie exprimée avec l'emotion et dans le langage qui vont si bien au prophète qui croit et perçoit dans sa vision tous les détails de la chose prédite.

"Nous aurons des moines dans vingt ans au Canada" a-t-il dit.

Nous ne ferons rien, pour notre part, qui puisse décourager pareil vœu et en enrayer la réalisation.

Les gens du siècle seront portés à sourire, s'arrêtant plus au mot *moine* qui semble démodé qu'aux nobles significations qu'il comporte.

Définissons en peu de mots le rôle que peut jouer dans un pays relativement neuf l'ordre monastique.

Jeter au mil eu des forêts quelques monastères qui serviraient à la fois de maison de Dieu, d'école d'agriculture, de comptoir, et de point de ralliement; donner l'exemple de la sobriété, de la discipline et du labeur intelligent à des colons trop portés au découragement ; instruire l'enfance, la briser de bonne heure aux travaux de la terre et créer dans des parties de contrées encore vierges de l'industrie humaine une forte population qui inoculerait un sang nouveau à notre race;

Il y a encore ceci :

Disséminer loin du tourbillon des villes quelques Thébaïdes où ceux d'entre nous qui seraient fatigués d une vie trop violente ou trop superficielle pourraient endormir leur fougue ou réveiller leur énergie par les travaux rudes mais nobles de la culture : lieux d'apaisement, oasis qui se font trop rares dans un siècle qui trouble tout, terrains neutres où l'on pourrait trouver la vraie égalite dans la paix, le labeur et la discipline.

Personne ne doit prendre peur.

Le moine a toute autre chose à faire qu'à se préoccuper des intérêts du dehors et, quelques soient les maux, réels ou imaginaires, que l'on puisse attribuer à des ordres séculiers, il ne faut pas l'englober dans nos répugnances ou nos appréhensions.

Nous irons plus loin : le moine n'est pas tant un religieux qu'un travailleur modèle, un agronome habile et audacieux, un innovateur qui acclimate la vigne là où la baie sauvage végéterait et dote le pays qui le protège d'industries nouvelles et toujours abondamment productives

Il serait d'un secours inappréciable dans notre pays où les tentatives de cultures nouvelles sont rares bien que le sol bien étudié et bien préparé s'y prêterait à merveille.

Nous croyons donc, nous aussi, que le moine serait l'un des agents les plus effectifs dans la grande et double entreprise nationale : la colonisation et l'exploitation de nos immenses domaines du Nord.

La langue francaise a Ontario

La discussion sur l'enseignement de la langue française, dans les écoles publiques à Ontario, est commencée hier, à la législature d'Ontario.

Nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs le texte du bill qui fait le sujet de cette discussion: Le bill est présenté par M. Craig, député conservateur.

Acte concernant la langue enseignée dans les écoles publiques et séparées.

Sa Majesté, par et avec l'avis et le consentement de l'Assemblée législative de la province d'Ontario décrète ce qui suit :

1. L'anglais sera la langue de toute école publique et séparée dans cette province.

2. Excepté dans les cas stipulés par la section 7 de cet Acte, aucune autre langue que l'anglais ne sera enseignée dans aucune école publique ou séparée de cette province.

3. Aucun instituteur ne sera employé ou n'aura la permission d'enseigner dans aucune école publique ou séparée dans cette province s'il n'est pas capable de parler la langue anglaise et de conduire les procédés de son école suivant le programme des études applicable dans cette langue.

4. Rien ne pourra empêcher un instituteur, où cela est impraticable par la raison qu'un élève n'est pas en état de comprendre l'enseignement qu'il désire donner s'il est donné en anglais, de se servir de tout langage que tel élève puisse comprendre.

5. Il sera du devoir de l'inspecteur des écoles de faire rapport au moins tous les six mois sur chaque école sous sa direction dans laquelle on enseignera toute autre langue que l'anglais, et de certifier dans tel rapport si l'on s'est conformé aux dispositions de cet acte, et s'il y a eu des violations, et aussi de faire rapport au moins une fois tous les six mois du nombre des élèves fréquentant chaque école sous sa direction qui ne sont pas capables de recevoir l'instruction en anglais.

6. Chaque instituteur qui se rendra coupable d'une violation volontaire des dispositions de cet acte sera déclaré inapte à enseigner dans toute école publique ou séparée dans cette province.

7. Et attendu que dans certaines parties de la province on a permis depuis plusieurs années qu'une langue autre que l'anglais fût enseignée, et qu'il est expédient de faire une disposition temporaire au sujet de ces écoles, il est en conséquence décrété que dans ces parties de la province dans lesquelles il existe maintenant des écoles où toute autre langue que l'anglais est enseignée, telle autre langue peut jusqu'à ce que la législature en décide autrement, continuer à être enseignée pour une période n'excédant pas une heure par jour, suivant que les syndics peuvent le décréter.

Pourvu toujours que l'enseignement donné dans toute autre langue ne soit pas entravé mais qu il soit une addition au cours d'études en anglais prescrit pour telles écoles, que les seuls livres employés seront ceux autorisés pour les règlements du département de l'éducation, que tel enseignement sera restreint à la lecture, à la grammaire et à la composition, et qu'il sera donné seulement aux élèves dont les parents ou les curateurs le demanderont.

8. S'il appert par le rapport de l'inspecteur que les dispositions de cet acte ne sont pas observées de bonne foi dans une école, les dispositions de la section 7 après avoir donné aux syndics de l'école de tel rapport et après que ceux-ci n'auront, pas, dans un mois, rémédié à ce que le rapport mentionne, cesseront de s'appliquer à telle école.

9. Tous les règlements du département de l'éducation incompatibles avec les dispositions de cet acte sont par le présent abrogés et rappelés.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

Journalisme

Montréal, 21 mars —M. H. Berthelot a laissé le *Monde*. Il fondera un nouveau journal comique.

L'affaire Burchell

Woodstock, 21 mars —Burchell a été visité par sa femme. L'entrevue à été froide et de part et d'autre aucune émotion n'a été manifestée,

Politique Anglaise

Londres, 21 mars — La position est toujours tendue, le gouvernement tâtonne et un autre député conserva teur vient de résigner.

Commentaires

Vienne, 21 mars— Le *Newe Press* dit que Bismarck refusera toujours ce qu'on lui offre si on ne lui offre pas tout. Voila pourquoi il refusera de rester au poste des Affaires Etrangères. Sa démission met l'Autriche mal à l'aise et la Bourse est affolée.

Le Pape et la St-Patrice

Londres, 21 mars—Les patriotes Irlandais ont éprouvé une bien vive satisfaction en apprenant que le Pape a commémoré la fête de St Patrice en portant un bouquet de tréfle toute la journée de lundi.

Tremblement de terre

Paris, 21 mars—Malaga et les localités environnantes ont été fortement secouées par un tremblement de terre. Une secousse de tremblement de terre a été aussi ressentie à Bonn, Allemagne.

Une machine imparfaite

Montréal, 21 mars—Le juge DeLorimier présidait ce matin à l'enquête dans la poursuite de $20,000 de dommages intentée contre la Cie Lithographique Burland par M. W. Pearce, de cette ville, qui a été forcé de se faire amputer un bras écrasé par une machine à carder lorsqu'il était à l'emploi de cette compagnie.

Jules Simon

Berlin, 21 mars—Simon est le héros du jour à Berlin. L'empereur lui a remis la croix de l'Aigle Noir et au cours d'une entrevue, comme il était question de la neutralisation de l'Alsace-Larraine, l'empereur a dit qu'il n'était jamais trop tôt pour parler de ce qui pourrait assurer des relations amicales entre la France et l'Allemagne.

Remerciement

Berlin, 21 mars —Une édition spéciale du *Reichoanziger* contient une proclamation de l'empereur remerciant Bismarck de ses services et le nommant duc de Lorenburg, colonel en chef de cavalerie est fed maréchal. Le comte Herbert de Bismarck est nommé ministre des affaires étrangères, et le général Von Caprivi, chancelier et président du cabinet.

Cinq hommes brûlés

Milwaukee, 21 mars—Un grand incendie ravage la mine de Germania et 5 hommes ont été brûlés vifs. Le feu a été découvert à minuit dans le puits No 2. L'alarme fut promptement donnée aux hommes de la mine; mais 5 d'entre eux qui travaillaient entre le 5e et 6e niveau dans le meme puits n'ont pu s'échapper.

Réciprocite illimitee

Winnipeg, 21 mars —Des résolutions ministérielles ont été présentées demandant au gouvernement d'Ottawa de travailler à établir la réciprocité illimitée entre le Canada et les Etats-Unis. Elles seront envoyées à Ottawa avant la clôture de la session fédérale. On croit que les autres législatures provinciales ayant des gouvernements libéraux en feront autant.

Le successeur de Bismarck

Berlin, 21 mars —Le général Caprivi est natif de Berlin et a 59 ans. Son père a fait une excellente marque comme jurisconsulte. Il est dans l'armée depuis 1849 son avancement a été rapide car en 1883 on le retrouve chef de l'amirauté et en train de devenir l'un des hommes les plus remarquables de la politique européenne. Il démissionna à la suite d'une discussion avec le présent empereur sur une question de préséance.

L'armée Allemande

Berlin, 21 mars—On dit que les nouveaux crédits militaires que le gouvernement demandera au reichstag ne comprendront que les sommes nécessaires pour achever de former les deux nouveaux corps d'armée.

La demande de crédit pour la création de 74 nouvelles batteries d'artillerie sera abandonnée.

La *Freisinnige Zeitung* dit que le conseil militaire a discuté hier les questions relatives à l'abolition du septennat, à la fixation de l'effectif annuel de l'armée sur le pied de paix et à la réduction, de trois à deux ans, du service de l'infenterie.

L'exposition de 1892

Washington, 21 mars—La commission de l exposition a eu sa dernière réunion hier. La proposition de M. Belden demandant aux citoyens de Chicago de présenter à la commission une garantie absolue sur un fonds de $10,000,000 a été rejetée. Les dates de l'exposition ont été laissées telles que fixées la veille mais le président, M. Candler, a donné avis qu'il proposera à la chambre, quand le bill sera sous cousidération, de l'amender de telle sorte qu'il soit décidé que la dédicace aura lieu le 12 octobre 1892, et l'exposition l'année suivante.

Le gros lot de Panama

Panama, 21 mars—On sait enfin quel est le véritable gagnant du gros lot de Panoma au tirage du 15 février, L'obligation 4.073, gagnant le lot de 250,000 fr., avait été souscrite, en 1888, par un employé de la compagnie, employé aux travaux du canal. Une année après environ. cet employé abandonna ses fonctions et partit pour une destination inconnue. laissant en dépot son titre au siège de la société. Depuis on n'en a plus entendu parler, il n'a même pas fait les versements réguliers pour libérer son titre. Cependant, les 250,000 francs et l'obligation sont déposés à la caisse de la société et tenus jusqu'à nouvel ordre à la disposition du gagnant.

Nouvelle Constitution

Les territoires du Nord-Ouest

L'honorable M. Abbott a soumis au Sénat, hier, la nouvelle constitution que le gouvernement se propose de donner aux Territoires du Nord-Ouest.

L'acte érige les Territoires en province dans les limites de laquelle seront comprises toutes les terres habitables des Territoires en dehors du Manitoba et de la Colombie Anglaise.

La nouvelle assemblée législative sera composée de vingt-deux membres et de trois experts légaux nommés par le gouverneur et qui seront élus tous les trois ans. Ces changements n'auront lieu qu'à l'expiration des pouvoirs de l'assemblée actuelle.

La nouvelle assemblée aura le pouvoir : d'imposer la taxe directe pour subvenir aux dépenses territoriales et municipales ; établir des bureaux et y nommer des officiers établir et administrer les prisons ; légiférer sur les permis d'aubergistes et d'encanteurs, la propriété et les droits civils, la célébration du mariage, l'imposition des amendes et tous autres sujets d'une nature particulière aux territoires.

La nouvelle assemblée pourra aussi accorder des chartes à des compagnies industrielles, mais n'en pourra accorder pour la construction de chemins de fer, de lignes de télégraphe, bateaux à vapeurs, téléphone ou assurances.

On établira une cour suprême pour les territoires comme en d'autres provinces, et une clause spéciale défend la fabrication ou la vente des liqueurs à moins d'un permis spécial.

L'acte stipule que l usage des langues anglaise et française sera facultatif dans les débats de l'assemblée ou dans les procédures devant les cours ; et que l'impression des procès-verbaux et ordonnances se fera dans les deux langues, mais l'Assemblée des Territoires pourra après les prochaines élections générales régler elle-même le mode dans lequel seront ses débats, et seront publiés ses procès-verbaux.

La législature siégera séparée du Lieutenant Gouverneur à la sanction duquel devront être soumis tous les bills.

Ce dernier aura le pouvoir de réserver les bills à la sanction du gouvernement fédéral lorsqu il le jugera à propos.

1890 PRINTEMPS 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

AU

Lion d'Or!

Nous souhaitons a tous nos clients les compliments de la nouvelle annee et en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Etape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorran

508 et 510 Rue SUSSEX

P. S Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homèopathe

58 RUE ALBERT OTTAWA

Guérit le rhumatisme et autres maladie chronique.

ECHANTILLONS DE VOYAGE

Nous vendons à très bon marché aujourd'hui et les jours suivants un lot de

Parapluies en soie pour dames

qui nous sont restés de l'année dernière et dont quelques uns nous ont servi comme échantillons de voyage. S. CARSLEY

Prix réels

es p réels de ces parapluies étaient de $2,50 à six 0 la pièce. Nous les avons divisés en trois $6.0 et marqués comme suit:—

Lot numéro 1—Votre choix à $1,75 la pièce
Lot numéro 2—Votre choix à $2,50
Lot numéro 3—Votre choix à $3,00

S. CARSLEY

Venez à bonne heure

Ces parapluies sont tous de première qualité, et se vendront rapidement. Ainsi venez à bonne heure. Nous les avons tous étalés sur le comptoir aux parapluies, et ils sont tous marqués en chiffres lisibles, de façon qu un acheteur peut faire son choix sans l'aide d'un commis.

S. CARSLEY

Dernières nouvautes

arrivant tous les jours

Des maisons manufacturières

Comparaison de la valeur des effets.

LISTE DES PRIX

1890 Dentelle orientale 3 cts la verge.
1890 Dentelle torchon 7 cts la verge.
1890 Dentelle Empire, 7 cts la verge
1890 Dentelle Espagnole, 13 cts la verge
1890 Dentelle de Malte, 5 cts la verge
1890 Point de Russie, 27 cts la verge
1890 Nouveaux cols en dentelle, 20 cts ch.
1890 Broderies en percale, 2 cts la verge
1890 Falbalas piqués, 60 cts la verge
1890 Broderies larges, 50 cts la verge
1890 Frilling pour le cou, 5 cts la verge
1890 Collets en toile, 5 cts chaque
1890 Mouchoirs en toile, 9 cts chaque
1890 Mouchoirs en dentelle, 16 cts chaque
1890 Mouchoirs brodés, 9 cts chaque
1890 Braid Hercules, 12 vgs pour 25 cts
1890 Braid Hercules, 12 vgs pour 20 cts
1890 Braid Llama, 4 vgs pour 2 cts
1890 Boutons en métal, 5 cts la doz.
1890 Boutons en écaille, 7 cts la doz.
1890 Braid Tinsel, 36 vgs pour 20 cts
1890 Galons français, 4 cts la verge
1890 Bon galons, 6 vgs pour 2 cts
1890 Peaux de chamois, 10 cts la pièce

Prix nouveaux

Dentelles de Malte, avec entre-deux pour convenir, 12 vgs pour 15 cts et 20 cents.

Dentelle Torchon en couleurs, pièces de 12 vgs pour 10, 15, 20, et 25, cts

Bordures durant toujours, 12 vgs pour 15 cts.

Les marchandises ci-dessus sont en pièces de 12 vgs.

S. CARSLEY.

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes interres ou externes. La guéris n ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

PEINTURES PREPAREES

Pour toutes sortes d'ouvrages

(EN GROS)

Qualité garantie et prix satisfaisants.

Correpondance sollicitee

WM. HOWE.

Fabricant de blanc de plomb et peintures en Couleur.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

—CHEZ—

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 109, Rue Bank, Ottawa.

C'est avec le GOUDRON GUYOT

liqueur concentrée, qu'ont été faites les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc., contre les rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes des bronches et de la vessie, affections de la peau, dartres, eczémas.....

Le Goudron Guyot, par sa composition, participe des propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plus tonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, c'est du goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs; c'est pour cette cause que le Goudron Guyot constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préservatrice et hygiénique qui rafraîchit et purifie le sang.

« *Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée.* Professeur BAZIN, Médecin de l'Hôpital St-Louis. »

C'est seulement rue Jacob, 19, Paris, que se prépare le Véritable Goudron Guyot.

L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre, de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

Par son usage soutenu l'embonpoint se développe ; c'est un moyen efficace pour faire disparaître la maigreur.

Elle mérite d'occuper une place importante dans le traitement des bronchites chroniques, des rhumes anciens et négligés, de la scrofule et des engorgements des glandes.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre* à *l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

GUÉRISON CERTAINE

En 2 heures

sans COLIQUES ni NAUSÉES
Sans AUCUNE PURGATION
ni avant ni après du
VER SOLITAIRE
par les CAPSULES L. KIRN
à l'extrait éthérisé de FOUGÈRE MALE PURE
M. Kirn ne garantit l'efficacité que des Capsules qui portent sa signature
Douze ans de succès dans les hôpitaux
Paris, Ph^ie LEGENDRE, 145, rue de Rennes et dans toutes les Pharmacies.

LE VIN de QUINIUM LABARRAQUE

unique préparation de ce genre approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. « *Quelques grammes de Quinium produisent le même effet que plusieurs kilos de quinquina.* » (ROBIQUET, Professeur à l'Ecole de Pharmacie de Paris.)

« *J'ai cherché pendant longtemps un tonique puissant, je l'ai rencontré dans votre Quinium que je considère comme le restaurateur par excellence des constitutions affaiblies.* »

Dr CABARET.

« Le Vin de Quinium Labarraque *est le plus utile complément de la Quinine dans le traitement des fièvres. Ses effets sont particulièrement remarquables dans les fièvres d'accès anciennes et dans la cachexie paludéenne.* »

Prof^r BOUCHARDAT.

Dans la plupart des Pharmacies. — Fabr. L Frere, 19, rue Jacob, Paris.

Le Sirop de Follet

supprime les douleurs ou l'insomnie occasionées par les Névralgies, la Goutte, les Migraines, l'Asthme, la Toux, la Fatigue du cerveau, l'Irritation nerveuse, les Préoccupations, la Chaleur du climat, etc. Le Sirop de Follet procure un sommeil profond analogue au sommeil normal ; son emploi n'expose à aucun des inconvénients de l'opium ou de la morphine.

« C'est la meilleure forme d'administration du Chloral ; sa conservation est parfaite, et, ainsi conseillé, il n'irrite pas l'estomac. »

(Formulaire du Professeur BOUCHARDAT)

Le Sirop de Follet se vend dans la plupart des pharmacies de tous les pays, et se prépare dans la maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions Internationales de Sydney, Amsterdam, Paris, etc.

LE SIROP DE REGNAULD

est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle emprunte aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.

Deux à trois cuillerées de Sirop de Regnauld suffisent pour calmer la *Toux d'irritation*, du *Rhume*, de la *Grippe*, du *Catarrhe*, de la *Bronchite*, de l'*Asthme*, etc., sans échauffement ni perte d'appétit.

Fabrication, Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris, et princip. Ph^ies.

L'Huile de foie de morue de Berthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'*Académie de Médecine de Paris;* elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment.

L'Huile brune est la seule qui doive être employée en médecine à l'exclusion des deux autres sortes. »

PROFESSEUR TROUSSEAU.

« Les enfants acceptent facilement l'Huile de Berthé et ne tardent pas à la demander, *parce qu'elle n'est pas répugnante.* » PROFESSEUR BOUCHARDAT.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU -

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(*Successeur de L. A. Olivier*)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

O'GARA MacTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MacTAVISH WM. WYL

Walker, McLean & Blanchet

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottaw

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B.ancne.

GEO. McLAURIN, L.L.B

AVOCAT, ETC,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

M McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.;

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

F. F. LEMIEUX

Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics

Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Désertion judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journaux soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain.

Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Brown & Cie Bloc Russel

26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

FESSIONNELLES

akeı & Henderson
eurs, Notaires, Etc,
ET QUEBEC
TAWA
John J. MacCraken
Henderson.

V. WARD,
AT ETC
UREAU -
RIO CHAMBERS Ottaw

& ROUTHIER,
Notaire, etc.
69 Rue Sussex
ideau, Ottawa, Ont.)
ec avantage spécial à
— M. J. ROUTHIER

MAN, LL.B.,
de L. A. Olivier)
eur, Notaire, Etc.
REAU—
Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ETER

TAVISH & WYLD
EURS, NOTAIRES.
park Ottawa, O
HOTEL RUSSELL
D B. MACTAVISH WM. WYL

an & Blanchet
CATS
rs, Agents Parlemen-
aires. etc, etc.
—o—
Elgin, Ottaw
DU RUSSELL)
McLean. C.A.Blanche.

URIN, L.L.B
AT, ETC,
e Elgin, Ottawa
Avocat, Cours Fédérales
rue Wellington, Ottawa

McVEITY
LICITEUR, ETC
EAU : —
Chambers, Ottawa,

ER & GODFREY
OLLICITEURS
upreme et le Parlement
e Metcalfe, Ottawa, Ont
F. H. CHRYSLER
ODFREY

& CODE
liciteurs, Etc.
RUE SPARKS
ôtel Russell.

& Snow
URS POUR LA COUR
OTAIRES, ETC.
A. T. SNOW, F
p. c. avec privilège de
mps.

EMIEUX
c, Agent pour la Cour
ment et les Départe-
ublics
e Sparks, Ottawa

THIER, B. A. Sc,
INGENIEUR CIVIL
alfe, Ottawa.

re conce nant
rnaux
rsonne qui retire régu
du bureau ce poste
non, que de journa
ou à celui d'un autre
ment.
rsonne qui renvoie un
yer tous les arrérages
onnement, autrement
er à le lui envoyer jus-
é. Dans ce cas l'abon
en outre le prix de
moment du paiement
le journal du bureau
nné peut être pour
t dans le district ou le
s même qu'il demeu
e lieues de cet endroit
naux ont décidé que
ournal du bureau de
e résidence et de lais-
ournaux à l'ancienne
présomption et une
tention de raude.

RBON
g," "Nut," "Stove,"
rbon mou Américain.
doublement tamiser,
e Newcastle.
THOMPSON
rks.

CHARBON
Successeur de J.
C. Browne & Cie
Bloc Russell
E SPARKS

bon Marché
ois préparé, moulures,
peintures, cuir et
res chez
ODLAND,
s du bassin du Canal

LIEN
PATRICE
PEINTRE
ATEUR,
LANCHISSEUR.
avec soin et promp
de

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

PRELARTS

PRELARTS

PRELARTS

PRELARTS

PRELARTS

PRELARTS

PRELARTS

PRELARTS

PRELARTS

PRELARTS

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

MORRHUOL
de CHAPOTEAUT

Le **MORRHUOL** représente tous les principes constitutifs de l'huile de foie de morue en nature, sauf la matière grasse. Tout le monde connaît les inconvénients de l'huile de foie de morue, désagréable au goût, à l'odorat, très souvent rejetée par l'estomac et provoquant de la diarrhée. Avec le **MORRHUOL** tous ces inconvénients sont supprimés, et aujourd'hui dans les hôpitaux, les bureaux de bienfaisance, dans les infirmeries, la clientèle civile et militaire, les médecins s'applaudissent d'avoir dans le **MORRHUOL** un médicament qui fait renaître l'appétit, qui rend au teint des phthisiques les couleurs perdues, qui supprime la toux, les sueurs nocturnes et donne au malade un sentiment d'accroissement de forces et de bien-être. Le **MORRHUOL** est pris sans difficulté même par les enfants, il modifie rapidement la constitution de ceux qui sont sujets à des rhumes fréquents. Le **MORRHUOL** n'a aucun rapport avec les extraits dits de foies de morue; il est renfermé dans de petites capsules rondes; chacune d'elles représente 25 fois son poids d'huile de morue brune, reconnue par les médecins comme la plus riche en principes actifs. – Dépôt à PARIS, 8, rue Vivienne.

Les PILULES de VALLET

ont été approuvées et recommandées par l'*Académie de Médecine de Paris* pour la guérison de la *chlorose*, des *pâles couleurs*, de l'*anémie*, des *pertes de sang* et *pertes blanches* et de tous les états d'épuisement et de faiblesse générale.

NOTA. — Les *Pilules de Vallet* (vraies) sont blanches et sur chacune est écrit le *nom Vallet*. — Dans toutes les Pharmacies, et 19, rue Jacob, Maison **L. FRERE.**

Carte de Printemps

J'offre mes sincères remerciements aux dames qui patronisent un établissement. J'offre ces remerciements aux dames d'Ottawa, et des environs et à mes amis en général pour le support généreux qu'il m'ont doané. J'ai fait beaucoup plus d'affaires sur cette petite rue de derrière, appelée la rue Wellington, que j'en ai fait sur la rue Sparks pendant mes meilleures années. Mes profits étaient plus petits, mais j'ai vendu plus, et mes dépenses pour loyer sont beaucoup miondres Maintenant j'ai pris pour motto d'augmenter mon Stock, aussi bien simon mieux acheté que dans le passé. Je veux encore prendre de plus petits profits et vendre d'avantage. J'invite donc toutes mes anciennes pratiques à venir profiter des bargains du printemps que je leur offre Chapeaux garnis, pas garnis, vêtements de dessous. Venez faire une visite au magasin fameux D'UN SEUL PRIX au numéro

318 RUE WELLINGTON

N.B. J'ai maintenant des centaines de jolis Chapeaux de printemps à des prix très bas. Ayez en un pour les fêtes de Pâques.

WoodcocK

CHAMBRE DES COMMUNES

OTTAWA 21 MARS

M. COSTIGAN déclare en réponse à M. Thérien que le gouvernement se propose de rappeler la loi qui empêche les cultivateurs decouper le tabac qu'ils récoltent ou d'en faire des cigares.

M. CHAPLEAU propose que la chambre nomme un comité pour examiner les nouveaux bulletins et boites à scrutin et faire un rapport à la chambre. Ce comité sera composé de MM. Chapleau, Edgar, Girouard, White, Kenny, Madill, Choquette, Ward, Perly, Sutherland, Langelier, (Québec) et Watson. Ce comité décidera demain quel jour il se réunira et il donnera avis quelques jours à l'avance de la date à laquelle les inventeurs devront se présenter devant le comité.

M. FOSTER propose à la chambre d'adopter une résolution pour déclarer qu'il est opportun d'amender la loi des Banques.

M. FOSTER fait d'abord l'historique de la loi des banques depuis 1867. Parlant ensuite des diverses propositions que les banquiers ont faites au gouvernement, M. Foster dit qu'il s'est arrêté au plan suivant. Le bill decrétera que les billets des banques de toutes les parties du pays devront être acceptés au pair dans toutes les affaires commerciales. Lorsqu'une banque suspendra ses paiements, les porteurs de billets de cette banque n'auront pas à donner à perte leurs billets à un courtier, mais en les présentant à une banque quelconque i's en recevront la pleine valeur.

Pour garantir ainsi le paiement au pair des billets, le gouvernement obligera les banques à déposer 5% du montant de leur émission pour constituer un fonds de garantie. Le gouvernement paiera 3% d'intérêt, aux banques sur l'argent ainsi déposé, et les banques auront droit à 6% d'intérêt pendant deux mois sur les billets d'autres banques qui auront suspendu leurs paiements, et qu'elles auront rachetés au pair.

A l'avenir le gouvernement n'accordera pas de chartes à de nouvelles banques à moins que le capital souscrit ne s'éléve à $500,000 et le capital versé à $250,000. La loi obligera aussi les banques à laisser vérifier leurs livres à deux auditeurs qui feront un rapport annuel aux actionnaires.

Sir R. CARTWRIGHT félicite le gouvernement sur la décision qu'il a prise de ne pas garantir lui-même les billets que les banques mettent en circulation; mais le gouvernement pourrait avec beaucoup d'apropos exiger une garantie sérieuse de la part des gérants de banque. Il n'approuve pas l'idée de nommer des auditeurs qui après tout seraient sous le contrôle des directeurs des banques, et n'offriraient pas une meilleure garantie aux actionnaires que le système actuel. Sir Richard Cartwright doute fort que deux auditeurs soient en état de bien établir la position d'une banque surtout de juger de la valeur des billets qu'elle a escomptés. Il attendra que le bill soit présenté avant de discuter plus longuement cette question.

M. BLAKE est de la même opinion que Sir Richard Carthwright quant à l'audition des affaires des banques. Il trouve le système impraticable.

Sir DONALD SMITH n'approuve pas l'idée de forcer les banques à concourir ainsi à former un fonds de garantie. Il dit que c'est imposer aux banques bien établies et ayant une grande émission de billets le fardeau de garantir le paiement des billets de banques de moindre importance. Il voudrait que le gouvernement garantisse lui-même les billets en circulation, mais qu'il impose aux banques l'obligation de déposer en garantie dans la caisse du gouvernement quarante pour cent de leur émission.

Sir JOHN MACDONALD propose de prendre pendant le reste de la session les mercredis pour les affaires du gouvernement Adopté.

M. KENNY appelle l'attention du gouvernement sur la lenteur du service transatlantique effectué par la ligne Allen entre Liverpool et Halifax. Le *Peruvian*, qui est parti de Liverpool le 5 courant, n'était pas encore arrivé hier à Halifax, tandis que la *Ville de Paris*, partie d'Europe le même jour arrivait le 12 courant à New-York. Il demande que le gouvernement change le service.

M. HAGGART avoue que malheureusement le service se fait trop lentement. Il ajoute que le gouvernement proposera à la chambre, pendant cette session, d'apporter un changement radical.

M. PATTERSON (d'Essex) proteste contre un paragraphe du *Mail* dans laquel il est accusé de s être servi de sa position de représentant pour obtenir de M. Eugène Coste des informations sur des découvertes de pétrole que cet ingénieur aurait faites en explorant dans le comté d Essex pour le compte du bureau géologique d'Ottawa. M. Patterson dit qu'il connaissait l'existence de pétrole dans le comté d'Essex longtemps avant l'exploration de M. Coste, et que ce dernier ne lui a donné aucuns renseignements.

LA COMPAGNIE D'ABATTOIRS DE TROIS-RIVIÈRES

A la séance du soir, Sir Richard Cartwright soumet à la chambre le prospectus de la compagnie des Abattoirs des Trois Rivières. Il dit que cette compagnie a été fermée l'automne dernier, à Londres avec un capital de trois cent cinquante mille louis sterling, dont 150 mille ont été souscrits. Ce prospectus déclare que le district de Québec envoie grand nombre d'animaux vivants à Chicago d'où, après les avoir abattus, on les expédie à New York et de là en Europe.

Il y avait de grands profits à réaliser si l'on établissait des abattoirs à Trois-Rivières. Au mois de février dernier, les actionnaires de la compagnie se sont assemblés à Londres et Sir William Mariott a déclaré que la compagnie avait payé quarante quatre mille louis sterling à M. Bender pour commencer les opérations. Depuis que cette somme a été payée, le bruit a couru que les chances de succès de la compagnie n'étaient pas aussi grandes qu'on les avait représentées dans le prospectus ; mais sir Mariott a dit que la présence de Sir Hector Langevin et de M. Normand, maire de Trois Rivière, dans le bureau de direction du Canada, était une garantie suffisante que l'argent versé ne serait pas perdu.

Sir Cartwright demande à Sir H. Langevin d'expliquer comment il se fait qu'il ait apposé son nom à un prospectus contenant autant de fausses allegations que celui de la compagnie des abattoirs des Trois-Rivières ?

Sir H. LANGEVIN répond que l'automne dernier M. Bender lui a appris qu il partait pour l'Angleterre dans l'intention de monter une compagnie qui établirait des Abattoirs à Trois-Rivières, et que cette ville offrait gratuitement cent acres de terre et d'autres avantages pour l'établissement de ces abattoirs. J'ai alors, continue Sir Hector Langevin, exprimé l'espoir que M. Bender réussirait dans son projet. Plus tard je recevais un télégramme de M. Bender dans lequel il m'était dit que sa compagnie était formée et que Sir W. Marriott désirait que j'en devinsse un des actionnaires. Sir Hector a montré le télégramme à Sir John Macdonald, et celui-ci lui a conseillé d accepter, ce qu il a fait. Mais on ne lui a jamais montré le prospectus de la compagnie ou ne lui a jamais demandé sa souscription, et on ne lui a jamais demandé de signer aucun des livres d'actions de la compagnie. En conséquence il ne se considère ni actionnaire, ni directeur de la compagnie, et il en a fait la déclaration à M. Bender à son retour en Canada. Il n'a jamais reçu aucune somme d'argent de la compagnie, et il n'espère pas en recevoir. Il n'a jamais eu non plus aucuns rapports avec les directeurs ou les actionnaires de la compagnie en Angleterre.

M. AMYOT dit qu'il connaît M. Bender comme étant un homme honnête et entreprenant. Il regrette que Sir Cartwright vienne ainsi prêter main forte aux commerçants de Chicago qui sont les auteurs de toute la surexcitation contre le projet de M. Bender, parceque l'établissement d'abattoirs à Trois-Rivières nuira à leur commerce à Chicago.

M. LAURIER et Sir R, CARTWRIGHT disent qu'ils acceptent la déclaration de Sir H. Langevin, tout en condamnant comme imprudente la facilité avec laquelle ce ministre a prêté ainsi son nom à une entreprise inconnue.

La chambre se forme ensuite en comité des subsides et vote les crédits pour le département des chemins de fer et des canaux.

Sur le vote des crédits pour le département des Postes. M, Guay demande que le maître général des Postes fasse arrêter le train de la malle à Etchemin, et M. Langelier se plaint de la mise à la retraite de M. M. Bolduc et Fréchette, qu'il considère comme injuste, attendu que ces deux employés étaient encore parfaitement un état de remplir leur charge.

M. HAGGART dit qu'ils ont été mis à la retraite afin de mettre le service du bureau de Québec sur un meilleur pied.

La discussion se continue sur d'autres crédits et à 1.15 la chambre s'ajourne.

A L'INSTITUT CANADIEN

Décidément, ces charmantes réunions sont entrées dans les mœurs de notre population française d'Ottawa et nous nous demandons avec une véritable anxiété comment on pourra s'habituer à ne plus prendre, une fois par semaine, le chemin qui conduit à l'Institut.

Voyez-donc. Hier soir, il faisait pluie et neige ; les chemins menaçaient de devenir impraticables à la sortie, et, pourtant, la salle était remplie. Le clergé était abondamment représenté. Remarquons une fois de plus l'intérêt qu'il a porté, cet hiver plus que jamais, à l'œuvre de l'Institut. Sa Grâce l'Archevêque d'Ottawa a présidé honorairement la brillante séance d'ouverture et depuis, de nombreux membres de la famille ecclésiastique locale, le T. R. M. Routhier, V. G., en tête, ont toujours fait acte de présence. C'est un encouragement distingué sur lequel nous aurons un mot tout particulier à dire quand le temps sera venu d'apprécier dans son ensemble la saison littéraire de 1889-90.

Mlle Leprohon fait plus que jouer du piano ; elle s'en joue, c'est le mot. Sous ses doigts agiles et exercés les difficultés sont autant d'occasions de petits triomphes artistiques. Elle a littéralement enlevé le public avec le *Concert Stuck* de Weber, vraie musique printanière jouée dans un style plein de fraicheur et d'agréable laisser-aller. Rappel, chaque fois, il est à peine nécessaire de l'indiquer ici.

M. Eugène Belleau, le plus assidu collaborateur de l'Institut, a donné le *Non e ver* et le *Porion Belge* dans son meilleur genre. Notre ami a ce double mérite : d aider abondamment à une œuvre patriotique et de réussir quoiqu'il entreprenne dans ce but. Suivant son habitude, Mdme Belleau a été délicieuse comme accompagnatrice.

La plus gentille enfant que nous ayons jamais vue sur la scène est bien Mlle Géraldine Leprohon. Dix ans au plus, pas plus grande que ça et si remplie d'intelligence et de grâce native ou cultivée qu on l'a rappelée trois fois. On ne peut pas dire mieux l'apologue. Le président a eu la main heureuse : Mlle Géraldine a jeté une couleur jeunette sur un tableau dejà très varié et une note argentine dans un concert remarquable par la richesse de l'ensemble

Lamartine, était le sujet de l'étude de notre jeune ami, M. J. O. Prendergast qui bravait pour la première fois les feux de la rampe littéraire. C'est un début qui contient plus que des promesses ; il a été positivement un succès. Notre jeune ami qui est de souche littéraire et qui compte dans sa famille un brillant poète dont Lamartine est le Maître, ne pouvait choisir un meilleur terrain. Courte mais ingénieusement agencée, son étude a donné, à la fois, les grandes lignes d'une vie tourmentée et pleines d'actions disparates, et une juste idée d'une œuvre littéraire qui ne peut périr. Lamartine vivra dans les cœurs bien longtemps après que les hommes auront désappris à se souvenir, car il a été le chantre qui a su en mieux trouver le chemin. Et avec de pieux fidèles comme M. Prendergast le feu sacré ne s'éteindra pas de si tôt sur ses autels,

Le R. P. Gonthier, dominicain, a servi le morceau de résistance. Son sujet couvre à vrai dire plus de quinze siècles et nous en étudions une partie dans l'article du jour. L'histoire des ordres monastiques, c'est l'histoire du moyen-âge et quelque chose de plus. Impossible de les séparer. L'un s'explique par l'autre. Montalembert et des protestants comme Johnson et Cobbett ont indiqué toute l'influence du moine sur les époques qui le virent puissant et libre. Le moine à toujours été la personnification du travailleur selon le vœu de Dieu. Détaché des biens de la terre, il en a tiré tout ce qu'elle pouvait donner, pour le plus grand bien des peuples dans un temps où il était malséant de travailler manuellement. Dans la solitude du Mont Cassin, il transcrivait les chefs-d'œuvres arrachés au pillage et aux hasards de guerre continuelles et mettait en réserve pour les générations futures l'œuvre immense des siècles de Périclès et d'Auguste, Le moine a été, à un moment, le seul gardien de la civilisation, la clef de voûte d'un monde qui n'avait plus qu'un pas à faire pour retomber dans la barbarie. Vrai chêne des forêts de la Gaule, il est resté, quand bien des choses et des puissances ont passé ; il est resté tant que son rôle n'a pas atteint sa limite, tant qu'une nouvelle ère n'ait pas venu l'alléger du lourd fardeau qu'il portait depuis le 3ième siècle.

Le moine a presque disparu, mais son œuvre s'est continuée et élargie. Les marais et les landes qu'il avait assèchées et fertilisés sont devenus les riches et plantureuses campagnes de France et d'Allemagne. Le peuple qu'il avait initié aux secrets de la culture est resté la vraie force de ces pays. Comme le R. P. Gonthier, nous ne croyons pas à la résurrection des temps qui ne sont plus, mais nous n'oublions pas davantage que les disciples de Bruno, de Benoit et de Bernard ont été les flambeaux de la civilisation, les gardiens des œuvres de l'esprit, les meilleurs citoyens, les premiers colonisateurs et les plus habiles agriculteurs à des époques de ténèbres si profondes que l'Histoire n'a pas encore réussi à les dissiper entièrement malgré des recherches et des trouvailles immenses.

Il n'est pas hors d'intérêt de rappeler ici qu'il est sérieusement question en Angleterre, de nos jours, de fonder quelques monastères. Pour ce qui regarde le Canada, nous exprimons nos vues en deuxième page.

Le R. P. Gonthier est évidemment un maître de la plume. Sa phrase est neuve, le mot approprié et les saillies et les à-propos qui sautillent, par-ci par-là, annoncent une grande somme de lectures et une souplesse d'esprit très remarquable. Pendant une heure il a intéressé avec un sujet qui sort de l'ordinaire et n'est pas d'une digestion facile à tous. Il est venu à l'Institut avec le prestige littéraire qui accompagne toujours les disciples de St Dominique et il est reparti avec les honneurs d'un succès sur lequel nous appuierions avec bonheur si la modestie du religieux ne nous criait : Halte !

Il y aura encore deux séances : jeudi prochain, au même endroit, avec MM. Nap. Champagne et P. A. J. Voyer, comme conférenciers et dans cinq ou six semaines au St James Hall avec un programme de grand gala.

Si vous desirez un habillement elegant allez chez P. Desilets 18o rue Rideau.

NOUVELLES LOCALES

—La chambre ne siégera pas lundi et mardi prochains.

—M. le notaire D'Orsonnens de Hull, poursuit le conseil du comté d'Ottawa, pour la somme de $80 qu'il réclame sur la vente des terres pour taxes par le conseil.

Constamment en main des cravates de plus nouvelles ainsi que 12 nouvelles formes de collets en toile. **G. A. QUESNEL, 26 Rideau.**

—On a recommencé les travaux de construction à l'église de Hull.

—Deux voyageurs arrivés mercredi soir des chantiers de M. McLaren, sur le lac Petitgrand, se sont plaints à la police, hier, qu'on leur a volé leurs chèques dans l'hôtel où ils se sont retirés en arrivant à Ottawa.

—M. Rory McDonald, un cultivateur de Navan, a vendu hier, à l'encan, 19 vaches au prix de $40 chaque et trois chevaux au prix moyen de $190.

Gros lot de cannes à être sacrifiés à 25c chacune. **G. A. QUESNEL, 26 Rideau.**

—M. G. F. Stalker, architecte d'Ottawa, a été chargé de faire les plans du grand hôtel que l'on droit construire à Québec sur le terrain des anciens édifices parlementaires à Québec.

—MM. T. et M. St Denis, marchands généraux à Alexandria, ont fait cession entre les mains de M. L. G. Dion d'Ottawa.

—Le comité des chemins de fer a adopté hier le bill donnant de nouveaux pouvoirs à la compagnie du chemin de fer de Pontiac et Pacifique. Cette compagnie aura droit de construire un pont entre Hull et Ottawa pour le passage de ses trains et du public.

Pour 80c une bonne chemise de Guillaume en couleur avec deux collets séparés. **G. A. QUESNEL, 26 Rideau.**

—L'ALLIANCE POUR LA SANCTIGICATION DU JOUR DU SEIGNEUR, (*The Lord's Day Alliance of Canada*) s'est assemblée, hier soir, dans les salles Y. M. C. A. sous la présidence de l'honorable M. Allan, président du Sénat, et a décidé de soumettre le bill de M. Charlton relatif au respect du dimanche aux églises des différentes provinces, et de leur demander de signer des pétitions au Parlement en faveur de ce bill.

—M. A. C. Larose est de retour d'un voyage à Québec et a Montréal, au cours duquel il a obtenu l'agence pour Ottawa de trois grands compagnies d'assurance contre le feu, notamment la *Québec*. En attendant qu'il ait la jouissance d'un bureau qui ne sera libre que dans quelques semaines, M. Larose se tiendra au No 121 rue Rideau.

Job lot de cols acheté la semaine dernière et à être sacrifié d'ici à samedi soir à 10c chacun. **G. ALCIBIADE QUESNEL, 26 Rideau.**

—Un triste accident est arrivé dimanche près de Pickanock, sur la rivière Gatineau. M. Simpson revenait de l'église avec sa femme sa belle-sœur et sa petite fille, âgée de 9 ans, lorsque chevaux enfoncèrent sous la glace, et sa petite fille, tombant à l'eau fut entraînée par le courant. La vie de madame Simpson est en danger depuis cet accident.

Si vous desirez un habillement elegant allez chez P. Desilets 18o rue Rideau.

FONDS DE BANQUEROUTE

$60,000 de chaussures de toutes sortes sont maintenant vendues aux prix d'encan.

VENEZ A BONNE HEURE

BROWN, EDMONDSON & Cie.,
61 RUE RIDEAU.

—Hier soir, vers 8 heures les pompiers de Hull étaient appelés dans le quartier cinq de la ville ; l'élément destructeur a consumé la maison de M. St. Amant, où le feu a été causé par le tuyau qui s'est dérangé dans la couverture.

Perte, $300 piastres.

Si vous desirez un habillement elegant allez chez P, Desilets 18o rue Rideau.

Avis a ceux qui souffrent de Rhumatisme

Je soussigné ne craint point de me dire capable de guérir les Rhumatisme enflamatoires et autre ayant si bien réussi dans ma place que je me décide à le faire connaitre par tout le pays ; pour les détails s'adresser à moi PAR LETTRE J. Bte. Lafleur, 174 Rue Britania, Hull.

Je me charge de toute correspondance.

Avis aux solliciteurs de licences

Toute personne désirant obtenir une licence d'auberge ou de magasin pour l'année commençant le 1er Mai 1890 doit produire sa demande devant l'Inspecteur le ou avant le 1er jour d'avril prochain, car toutes celles qui ne seront pas produites a cette date ne seront pas considérées. On peut se procurer des formules imprimées au bureau de l'Inspecteur des licenses à l'hôtel le ville.

Heures de bureau de 10 heures a midi tous les jours de travail.

On demande des détectives privés pour découvrir ceux qui vendent de la boisson sans licence.

JOHN O'REILLY.
Inspecteur.

Ottawa, Mars 1890.

Menuisiers ! Attention !

Journée de 9 heures

Une grande assemblée aura lieu, demain soir, vendredi, 21 mars à huit heures du soir. MM. Lépine, Casey, et Wright, membres du Parlement, M. l'échevin Farrell, et autres prononceront des discours sur la question de la journée de 9 heures. Tout le monde est invité.

Encan

Vente à l'Encan de meubles et effets sur le marché By, samedi le 22 courant a 9,30 heures du matin. Meubles de salle à manger et de cuisine : ameublement de chambre a coucher avec dessus en marbre ; un ameublement de Salon, chaises, tapis, cadres, vaisselle etc.

Conditions : Comptant.

Pas de réserve.

Vente sur le marché By. C. LEVÊQUE. Encanteur

Si vous desirez un habillement elegant allez chez P. Desilets 18o rue Rideau.

PRIX DES MARCHES
OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHÉ BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

	$ cts	$ cts
FOIN		
Foin No. 1 la tonne......	10 00 à	11,00
Foin No. 2 la tonne........	9 00 à	9,50
Foin pressé la tonne.	10 00 à	11,00
PEAUX		
Peaux vertes No. 1.........	5 00 à	6 00
" " No 2	0 00 à	5 00
" " No. 3.........	0 00 à	3 00
Suif fondu a livre.......	0 05 à	0 5¼
VIANDES		
Bœufs par 100 livres......	4 50 à	6 00
Mouton.......	0 08 à	0 09
Veau	0 09 à	0 10
Porc par 100 livres.......	7 25 à	7 50
Saindoux	0 11 à	0 12
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain..........	0 20 à	0 25
Beurre frais, crêmeries....	0 20 à	0 22
Beurre en tinette.	0 17 à	0 20
Oeufs frais, la douz.......	0 20 à	0 22
Oeufs en caisse............	0 18 à	0 19
Fromage....................	0 9 à	0 11
BLÉ		
Du Canada		
Blé rouge d'hiver.........	0 00 à	0 00
Blé Manitoba No. 1.......	0 95 à	0 96
" " No. 2.......	0 93 à	0 95
Blé du nord No 1 *frosted*	0 00 à	0 00
Pois, par minot.	0 68 à	0 70

LA COMPAGNIE
—DE—
THE DE HUNTER

Qualités No. 1 de thés des Japon, du Congo, d'Assam, de Hysor et autres échantillons choisis de thés supérieurs.

EN GROS ET EN DETAIL.

106 Rue Rideau 106

Hunter Tea Company

NOUVEL HOTEL.

M G. Gratton, si avantageusement connu du public voyageur et des citoyens d'Ottawa en général, vient de faire des améliorations considérables à son nouvel hôtel sur la rue Sussex, autrefois connu sous le nom de RED OAK.

Cet hôtel est situé dans la partie centrale de la ville, bien chauffé, et confortablement meublé pour recevoir des pensionnaires et les voyageurs de commerce.

Les prix sont très raisonnables $1,00 par jour seulement pour les hôtes temporaires. Les prix pour pension à la semaine ou au mois sont en proportion beaucoup plus bas. On les obtiendra sur demande.

La buvette de l'hôtel est fournie des meilleurs cigares et liqueurs qu il y a sur le marché, et la salle de billard et de pool est très bien aménagée. Les employés sont civils, courtois et obligeants, et M. Gratton qui a montré un si grand tact dans le choix de ses employés est sûr de réussir dans son entreprise.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL
COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.

Salle à Diner Spacieuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux entrees privées.

Eclairé par la lumière electrique incandescente.

$1.00 PAR JOUR
NOUVEAU ST LAWRENCE HALL
Coin des rues Rideau et Nichola.

L. LABERGE - - -PROPRIÉTAIRE

Deux ou trois Capsules Guyot

prises au commencement du repas peuvent remplacer l'*eau de Goudron* contre les *affections de poitrine* et *calment en peu de temps la toux la plus opiniâtre*. Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur. Le traitement des *rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes*, par les Capsules Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 19, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frere, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE - CHLOROSE
LE FER BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
Se Défier des Imitations et Contrefaçons.
Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge
DÉTAIL : TOUTES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

ACHETEZ
Le Home Comfort
MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadran. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiements très faciles. Achetez le *Tordeur Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T.R.SHEA et fils

Jan 'ept

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente;

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière.

— MAGASINS —

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-7-88.

FORD & SCHARF
242, 244, et 246, Rue Dalhousie.

Nous venons de recevoir un approvisionnement de sirop d'erable nouveau, et de miel que nous vendrons à bas prix.

Miel a 15 cents la livre
Sirop d'erable a $1,00 le gallon.

Une visite est sollicitee.

PETITE GAZETTE

A VENDRE. Une très bonne maison située dans une belle localité tout près de la nouvelle église Ste Bridgett, ayant des fondations en pierre, contenant 13 appartements, chambre de bain, lieu d'aisance, cuisine d'hiver et d'été bonne remise pour voiture et pour le bois, bonne écurie pour plusieurs chevaux, sera vendue à des conditions très faciles ; la moitié du prix pourra rester à intérêt pour plusieurs années. S'adresser sur les lieux 189 rue d'Eglise.

TERRE A VENDRE. 50 acres de terre du lot numéro 20, aboutant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, et constituant le front de l'ancienne ferme Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.

Il y a sur le lot une très bonne maison en bois très bien située et faisant face à la tête de Kettle Island.

C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de paiement faciles. S'adresser à ROBERT CUMMINGS, Cummings Bridge, Ont.

ON DEMANDE un jeune garçon pour porter le *Canada* à la Côte de Sable. S'adresser à ce bureau.

A VENDRE—Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du *Canada*.

A VENDRE—Un bon engin de seconde-main de 3 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du *Canada*

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immediatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaitre la douleur, et les sunes chérubins s'éveil ent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

A. B. MACDONALD

LE CÉLÈBRE ENCANTEUR DES BANCS DE LA BASILIQUE.

Vente à commission, meubles, effets de maison, propriétés immobilières etc, etc.

Satisfaction garantie dans tous les cas.

Ses 30 années d'expérience le place à la tête des courtiers de la ville.

La plus grande confidence observée dans toutes transactions.

Adresse, Bureau 47 rue Rideau,
Domicile 253 rue Nicholas

MAISONS A VENDRE—Sur les rues King, Daly, Stewart, Théodore, Waller, Nicholas College Avenue, Lisgar, Cooper Cumberland, Wilbrod, Neville, Alice, Ann, Elgin, Florence, Church, S. Patrice, Murray, Cobourg, York, George, Rideau, etc

S'adresser à A. B. Macdonald
47 rue Rideau

A VENDRE.—Deux cottages sur la rue Alice, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau le poste.

S'adresser a A. B. Macdonald,
47 rue Rideau

A VENERE.—Une boulangerie de première classe, bonne résidence, remises, étables etc, conditions faciles.

S'adresser à A. B. Macdonald
47 rue Rideau

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., nurserymen, Rochester, N. Y.

A VENDRE,—Pour argent comptant ou à échanger Un poêle "Prescott" 2 poêles en tolle, 6 poêles de passage, 3 poêles de cuisine, 2 poêles imitation de cheminé, 2 réservoirs à l'huile à la Salle d'encan Macdonald,

47 rue Rideau

A VENDRE.—Deux tables de billards Billes pour table de *pool*, chaises, Bureaux, Peintures, Une salle de billards complète, aussi une salle à louer.

S'adresser à A. B. Macdonald,
Encanteur et agent d'immeubles,
47 rue Rideau

AVIS.—Si vous avez quelqu'objet à vendre pour argent comptant ou a échangés laissez votre adresse chez A. B. Macdonald.

47 rue Rideau

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complèlement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House
517 RUE SUSSEX 517
OTTAWA.

L'EVENEMENT

Edmond MAGNIER
Directeur - Rédacteur en Chef

10, BOULEVARD DES ITALIENS
PARIS

ABONNEMENTS : Trois mois Paris, 13 fr, 50 Prov 16 fr. ; Etr. 17 fr.

6 FEUILLETONS INEDITS PAR AN
—: CORRESPONDANCES ETRANGERES :—

PRIMES NOUVELLES.

Journal Politique et Litteraire du Matin

PRINCIPAUX Collaborateurs : Aurélien Scholl, J. Lorrain, Roger Milès, Pierre de Lano, Erasme F. Champsaur Phil. Audebrand, Arsène Houssaye, Arlequine M. Millot, A. Alexandre Th. Henry, E. Clisson F. Clavier, G. Aubry, M. Huart, Lefranc, Silv. La prole, Montmeyran H. Clausse E. Léautey L. Besson

Secrétaire de la Rédaction : J.-N. GUNG'L

VOITURES D'ENFANTS

Grande consignation venant d'être reçue. Nous donnerons des bargains aux acheteurs qui se hâteront,

T. W. CURRIER,

88 Rue St

PETROLES
ET
Huiles pour les Machines.
EN
VENTE EN GROS PAR
LA
SAMUEL ROGERS
OIL CO.,
Bloc DE l'Hotel Russell
OTTAWA.

FEUILLETON

LES CHATIMENTS

PAR

M. ESCOFFIER

Suite

Ces paroles, dites avec une charmante naïveté par Mlle Marguerite ne furent pas perdues pour le juge qui flaira quelque noaveau mystère.

M. de Veindel à un nouvel interrogatoire fut adroitement amené à paale d'Etretat.

C'était un homme subtil, M. de Veindel ; il pressentit la question avant qu'elle n'eût été formulée, et bien qu'elle le frappa droit au cœur, il soutint sans fléchir regard scrutateur du juge.

— M. de Bertillon, répondit-il sur un ton indifférent, aimait beaucoup Etretat, qu'il avait adopté bien avant que cette station de bains n'eût acquis sa grande et légitime réputation. Il s'y rendait toutes les années et y passait deux ou trois mois.

— Emmenait il tous ses gens?

— Oui monsieur.

—Pourquoi donc Mme d'Humbart ne le suivait-elle pas et restait-elle à Paris?

— Je l'ignore. M. de Béitllon était très bon pour elle et la laissait à peu près complètement libre.

La lumière ne venait pas non plus de ce côté pour le moment du moins. Mais si M. de Viendel avait eu assez d'empire sur lui-même pour se contenir en présence du juge il n'en conçut pas moins une irritation mêlée de terreur quand il réfléchit aux conséquences possibles d'une investigation sérieuse sur son passé à Etretat.

La justice avait eu une indication, bien vague sans doute; elle venait, il n'en pouvait douter, de Mlle Marguerite ou de sa nourrice. Il lui était de la plus grande importance de savoir jusqu'à quel point elles étaient instruites des événements qui avaient éloigné Mme d'Humbart d'Etretat.

M. de Viendel savait que Mme Morand et Mlle Marguerite restaient enfermées et que M. Lefrançois veillait sur elles.

Mais bien renseigné par ses espions, il épia le moment où le lieutenant venait de les quitter attendit une demi-heure et se présenta chez le consierge.

— Ces dames ne sont pas chez elles, dit le fidéle gardien.

— Oui, je sais, répondit-il; mais pour moi elles y sont; je viens de la part de M. Lefrançois, pour une affaire urgente; voici sa carte.

En effet, il montra une des cartes du lieutenant que le valet de chambre de M. d'Humbart avait soustraites et sur laquelle il venait de tracer quelques mots au crayon. Le concierge, sans méfiance après avoir vu cette sorte de passeport laissa monter M. de Viendel.

Il sonna, et à la question de Mme Morand; Qui est là? au lieu de répondre de vive voix il glissa sa carte sous la porte.

Mme Morand retira la carte qui était poussée sous la porte. La première pensée fut d'ouvrir mais habituée à ne rien faire sans l'assentiment de Marguerite, elle alla la consulter. La jeune fille fut du même avis que sa nourrice.

— Lefrançois a sans doute recommandé à son mandataire d'etre très prudent dit-elle; c'est pour cela qu'il n'a pas parlé. De plus, le lieutenant a écrit: " Urgent et important. "

Va vite.

Elle n'eût pas l'idée un seul instant qu'on pouvait lui tendre un piège. Comment se serait-elle méfié?

C'était bien la carte de son défenseur qu'on lui présentait et elle ne connaissait pas son écriture.

M. de Viendel, cependant, attendait patiemment à la porte.

— Ah! vous vous consultez se disait-il; le lieutenant vous a bien fait la leçon et vous suivez aveuglément ses conseils. Très bien, mes amours; nous allons bien voir.

Dès qu'il entendit la clef tourner dans la serrure et la porte céder sous l'inmpulsion de la main M. de Viendel se glissa dans l'intérieur.

— Vous ici ! s'écria Mme Morand épouvantée.

En même temps il refermait la porte et retirait la clef qu'il glissait dans sa poche.

Mme Morand était trop émue pour s'appercevoir de cette nouvelle inafmie.

Heureusement Marguerite veillait pour elles deux.

Elle était tres curieuse, c'est elle-même qui avait avoué ce péché mignon ; au lieu d'attendre l'arrivée du mandataire de M. Lefrançois, elle s'était rapprochée de l'antichambre, et à l'exclamation de Mme Morand, à l'inflexion de la voix du survenant, elle avait deviné M. Veindel.

Aussi à tout hasard avait-elle mis dans une enveloppe la carte qu'elle venait de recevoir et sur laquelle elle avait écrit: " M. de Veindel s'est traîtreusement introduit chez nous; venez vite."

Cela fait, elle avait écrit sur l'enveloppe: M. Lefrançois, boulevard Malesherbes, sinon au café du Helder. Et entre parenthèses: " Prenez une bonne voiture et remenez-le tout de suite."

Puis enveloppant la lettre dans une pièce de cinq francs en argent, elle avait lancé le tout aux pieds du commissaire.

Après avoir lu, celui-ci fit signe qu'il avait compris et partit en courant.

Mlle Marguerite avait exécuté des opérations de sauvegarde avec un sang-froid et une vivacité extrordinaires pour son âge et dus à l'imminence du danger.

Certaine que le secours d'un homme énergique ne lui ferait pas défaut elle se remit à sa table à ouvrage, et prenant une broderie, elle attendit l'ennemi bien décidée à lui tenir tête intrépidement, et à ne pas se laisser intimider.

Pendant ce temps Mme Morand parlementait avec M. de Viendel esayant de lui persuader que Mlle Marguerite était trop affligée et trop souffrante pour le recevoir.

Mais il insista si vivement qu'elle consentit à aller l'avertir.

M de Viendel la suivait; Mme Morand le laissa quand ayant regardé dans la rue et vu le commissaire s'éloigner elle comprit que Marguerite avait conscience du danger et qu'elle avait pris ses dispositions pour le conjurer. Elle ouvrit le salon et dit:

—Marguerite c'est, M. de Viendel.

La jeune fille se leva, salua d'une inclinaion de tête à peine visible et attendit, grave, froide plus imposante que M. de Viendel ne l'aurait cru.

— Pardonnez-moi, mademoiselle dit-il, d'avoir usé d'un subterfuge pour arriver jusqu'à vous, il le fallait. J'ai à vous faire une communication des plus graves.

—Je ne sais si je dois vous entendre, monsieur répondit-elle. J'ai confié à M. Lefrançois mon honneur et ma vie. C'est à lui qu'il faut vous adresser.

— Ce que j'ai à vous dire, mademoiselle, est dans votre seul intérêt.

—Il le saura, monsieur.

— Vous agirez selon l'inspiration de votre conscience et peut-être aussi d'après les bons conseils de Mme de Morand ; j'aurai du moins accompli mon devoir.

Mlle Marguerite invita du geste M. de Viendel à prendre un siège et se rassit.

M. de Viendel se recueillit quelques secondes. Le calme, a la fois courageux et dédaigneux de cette jeune fille le troublait, beaucoup plus que n'eussent fait la colère et l'irritation d'un homme.

Mademoiselle, commençà-il enfin. l'affreux malheur qui vous a frappée donne lieu à une instruction judiciaire très vaste.

On recherche dans le passé tous les actes accomplis par les personnes interessées dans cette affaire. Je crains bien que la mémoire jusqu'ici vénérée de M. de Bertillion n'ait à souffrir de cette enquête rétrospective. M. Lefrançois excité par le désir de venger sa sœur ne roculerait devant rien pour arriver a un résultat qui satisfit sa passion.

Mais nous les parents du comte nous devons empêcher par tous les moyens que son nom soi flétri.

— Je ne vous comprends pas, monsieur, dit Mlle Marguerite

J'ai toujours considéré M de Bertillion comme le plus loyal, le plus honnête, et le meilleur des hommes ......

— Cependant, mademoiselle, le juge d'instruction vous ayant interrogée sur les événements d'Etretat, vous avez compris instinctivement que vous deviez vous taire, et je vous en félicite.

— Je vous comprends de moins en moins, monsieur; j'ai répondu sincèrement aux questions du juge.

— Certainement dit M. de Viendel avec un sourire sardonique ; mais vous n'avez pas tout dit et je le répète vous avez bien fait.

Mlle Marguerite qui, jusque-là avait été complètement maitresse d'elle-même, ne put retenir une riposte un peu vive

Je crains, monsieur, dit-elle de devenir le but de votre visite. Vous venez tenter de m'arracher la promesse de déguiser la vérité. A prenez, monsieur, que je ne sais pas mentir.

M. de Veindel intérieurement triomphait.

Elle ne sait rien, se disait-il; qu'elle se fâche maintenant peu m'importe,

Il reprit tout haut.

Dieu me garde, ma demoiselle, de vous engager dans une voie fatale. La justice est choae sainte devait laquelle tout le monde doit s'incliner. Cependant il est telle circonstance où la prudence dicte une légitime réserve. Si j'avais eu l'honneur de vous conseiller dès le début, peut-être n'auriez-vous pas pris avec tant d'ardeur la défense de M. d'Humbart.

Monsieur.

La jeune fille mit dans cette exclamation une intention si blessante que son interlocuteur en fut irrité outre mesure; oubliant une fois encore le thème qu'il avait appris par cœur, il dit avec une brusquerie qu'il essaya vainement de corriger par la désinvolture du début.

Mon Dieu oui; si M. d'Humbart, comme cela est probable, est reconnu coupable, comment expliquerez vous vos témoignages si favorable.

Je vous comprends cette fois, monsieur, dit la jeune fille en élevant la tête; vous m'invitez à abandonner de malheureux et le faible.

Mlle Marguerite se redressa, les yeux brillants d'une fière indignation; d'une voix vibrante elle s'écria:

Mais c'est infâme, monsieur... Et vous alliez répéter, n'est-ce pas les ignobles menaces que vous m'avez déjà fait parvenir ? Ah! vous vouliez me parler à moi seule et vous redoutiez la présence de M. Lefrançois!......

Eh bien! c'est avec lui maintenant qu'il faut vous expliquer.

Et elle indiqua d'un geste triomphant la porte du salon

M. de Veindel qui lui aussi s'était levé pour recevoir la violente apostrophe de Marguerite se retourna.

M. Lefrançois était sur le seuil les bras croisés, la figure contractée par la colère.

L'homme le moins clairvoyant eût reconnu dans son attitude un défi sans pitié en même temps que la joie sauvage que donne la certitude d'une vengeance longtemps souhaitée.

M Lefrançois concentrait en lui-même le châtiment qu'il réservait à l'homme qui avait fait souiller de propos obscènes la chasteté d'une jeune fille adorée; et cet homme venait affronter sa fureur!......

Vous êtes un lâche !

M. de Veindel poussa un cri de rage et faisant un pas en avant sur son adversaire mit la main dans la poche de son habit et en retira à moitié un revolver.

Le lieutinant était sur ses gardes; d'un bond il atteignit son ennemi et lui arracha son arme qu'il braqua devant ses yeux en répétant:

Vous êtes un lâche.

Comme tous les hommes à l'esprit tortueux, à l'âme vile M, de Vendel n'était pas courageux. Les bouches béates du révolver braqué sur lui le firent frissonner jusqu'à la moelle des os, il crut sa dernière heure venue; et par un mouvement désespéré, il allongea la main pour écarter le coup qu'il s'attendait à voir partir.

M. Lefrançois crut qu'il voulait tenter de reprendre son arme.

—Pas de ça, dit-il. Je ne suis pas un assassin,moi. Ce n'est pas ici que nous nous servirons de ces joujoux. Je le répète, vous ête un lâche ! nous règlerons cette insulte plus tard.. Quant à présent, vous allez demander pardon à mademoiselle.

La certitude de ne pas être tué comme un chien rendit quelque audace à M. de Veindel.

—De quel droit, dit-il, intervenez-vous dans cette affaire ?

M Lefrançois le toisant d'un air de mépris :

—Je n'ai pas de comptes à vous rendre... Vous venez d'insulter une jeune fille... Si vous aviez un peu de cœur, vous lui ferez humblement des excuses, et peut-être aurait-elle pitié de vous... Cette jeune fille est ma fiancée, et c'est moi qui l'exige... A genoux ! ......

M. de Veindel, devant cette injonction, recula épouvanté.

Le lieutenant se dégagea doucement de l'étreinte de Marguerite, dont il sentait trembler le bras, prit son adversaire par le poignet et le serrant comme dans un étau l'obligea à fléchir.

—Mademoiselle, balbutia-t il dans une attitude si odieusement basse, que M. Lefrançois détendant la main, le laisa se relever, et ajouta:

—C'est bien ... Maintenant rendez la clef que vous avez prise.

—Monsieur ...

—Allons ! allons ! ... Faites vite ! ... Vous êtes un homme de précaution, j'aime à le constater, et vous prépariez la possibilité de quelque nouvelle infamie..

(A continuer)

A VENDRE

Un Piano a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES

York et Dalhousie

NEWSPAPER ADVERTISING is the best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (10 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

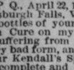
Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

STREETSVILLE, P. Q., May 3, 1889.
DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

Gentlemen.—I have used Kendall's Spavin Cure for Spavins and also in a case of lameness and Stiff Joints and found it a sure cure in every respect. I cordially recommend it to all horsemen.

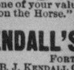
Very respectfully yours,
CHARLES J BLACKALL.



KENDALL'S SPAVIN CURE.

ST. THOMAS, P Q., April 22, 1889.
DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

Gents:—I have used a few bottles of your Kendall's Spavin Cure on my colt, which was suffering from Influenza in a very bad form, and can say that your Kendall's Spavin Cure made complete and rapid cure. I can recommend it as the best and most effective liniment I have ever handled. Kindly send me one of your valuable books entitled "A Treatise on the Horse." Yours respectfully,
I. F. WILKINSON.



KENDALL'S SPAVIN CURE.

FORT ELLICE, MAN., May 10, 1889.
DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

Gentlemen:— I always keep your Kendall's Spavin Cure and Blister on hand and they have never failed in what you state they will do. I have cured a bad case of Spavin and also two cases of Ringbone of years standing, on mares which I bought to breed from, and have not seen any signs of disease in their offspring. Yours truly,
D. J. O'KEEFFE.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors.
DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.
SOLD BY ALL DRUGGISTS.

L'HOTEL - CUSHING
:o:

UNE VISITE EST SOLLICITEE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison " Cushing " sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.
No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Globules de Josephat

Préparation récompensée d'un diplôme de mérite et de perfectionnement pour la cure rapide et complète des flux et écoulements contagieux, anciens ou récents et des échauffements ou inflammations.

Trois jours de traitement suffisent le plus souvent pour guérir la blennorrhagie.

Cette médication ne laisse après elle aucune conséquence fâcheuse. C'est la plus énergique et la plus efficace de toutes.

Une instruction complète accompagne chaque boite de globules.
Exiger la Signature :

Josephat

ET L'ADRESSE :
19, Rue Jacob, PARIS.

Semoule Mouriès

L'emploi de la *Semoule Mouriès* est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriès; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la *Semoule Mouriès* chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

Fabron et gros: Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

MALADIES D'ESTOMAC
DYSPEPSIES, GASTRALGIES

Une commission nommée par l'*Académie de Médecine de Paris*, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Cholérine, la Fièvre typhoïde. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boite de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix : Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop ant scorbutique

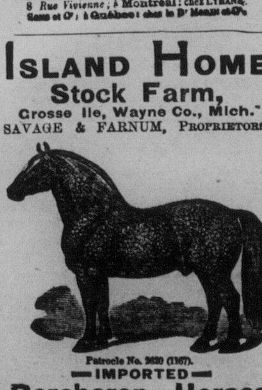
Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY
Pharmacien à Paris

Supprime *Copahu, Cubèbe* et *Injections*. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : 8 *Rue Vivienne* ; à Montréal : chez LYMANS, Sons et Cie ; à Québec : chez le Dr Morin et Cie.

ISLAND HOME
Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.



Patrocle No. 2620 (1167).
—IMPORTED—
Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

Is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office 52 Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, Savage & Farnum, Detroit, Mich.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine
de **TROUETTE**
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.

*Avoir soin d'exiger l'*ANTIPYRINE *de* TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, bould Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul ***TOPIQUE*** remplaçant le ***FEU*** sans douleur ni chute du poil. Adopté par les ***vétérinaires*** renommés ; ***éleveurs, entraineurs, haras***, etc.

Guérison rapide et sûre des ***Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons***, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Révulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les ***Angines, Catarrhes, Bronchites***, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, ***Pleurésies***, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : **Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré**
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — *QUÉBEC* : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la **Cour de Russie**
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phcies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ